

Nous sommes entièrement convaincus qu'il n'est nul besoin de plaidoiries sentimentales et d'enthousiasme idéologique quand il s'agit des grandes orientations de l'Algérie qui n'obéissent à aucun «réseau» partisan-idéologique ou «lobbies» dans un quelconque pays du voisinage maghrébin ou arabo-africain. Le recouvrement de la liberté et la relance du développement dans les pays de la région et en Afrique ainsi que le recul de l'hégémonie étrangère sont une victoire pour tous ; ceci n'est, à notre sens, en rien contradictoire avec le patriotisme et ses devoirs fondamentaux. A partir de là et en nous basant sur des données extraites d'études spécialisées que nous avons consultées à un moment où l'Algérie traversait une période très difficile, nous avons tenté de relever un certain nombre de phénomènes et de questions qui concernent le monde arabe, l'Afrique, le monde en mutation et notre société, notamment cette partie qui s'accapare le leadership et impose, de par sa prédominance stratégique, une hégémonie politique, économique et culturelle (idéologie) qui ressemblerait à une forme directe de recolonisation dans une grande partie de la région. La faiblesse de la résistance est, sans aucun doute, due en premier lieu à des facteurs internes qui ont entravé le développement de la nation et semé le doute parmi la jeunesse concernant autant son présent que son passé — nous ne savons que très peu sur les grandes contributions de notre pays concernant son engagement en faveur des causes justes de par le monde, son soutien aux mouvements de libération, avant et après l'indépendance et l'aide qu'il a apportée aux pays africains dans les domaines de la formation et de l'investissement, y compris l'effacement de la dette de plusieurs pays. Parmi les facteurs les plus dangereux, les conflits au nom de l'islam qui détruisent aujourd'hui des sociétés entières, cette religion monothéiste unificatrice qui prône la liberté du

culte et rejette le cléricalisme. Une religion qui appelle au respect des droits des minorités et qui fait de la tolérance et de l'humilité des signes de piété qui représentent le degré suprême de la foi. Nous remarquons dans ce contexte que des crimes terroristes isolés, perpétrés par des fous furieux, contre un journal frôlant la faillite ont été considérés par certains comme une menace réelle pour l'islam, ce qui a profité à la coalition occidentale (chrétienne) dans ses politiques intérieures, alimentant le sentiment d'islamophobie contre tout ce qui est musulman, alors que l'islam qui est l'ultime message révélé après le judaïsme et le christianisme ne fait aucunement la distinction entre les ethnies, les races, les fortunes et les langues.

On s'attendait au mépris de cette provo-

Il est regrettable de constater que le mouvement de Libération nationale dans son essence populaire et progressiste ait subi des coups durs. Il a également fait l'objet d'un blocus interne et externe si bien que les grandes puissances se sont acharnées sur lui avec l'aide du comprador qui a démontré une grande habileté à se camoufler et à faire des pressions sur les deux fronts suscités.

cation et à la glorification de tous les prophètes, y compris celle du Christ Jésus comme il est indiqué dans le Coran. Hélas, les premiers bénéficiaires de cet acte ne sont autres que les extrémistes et Israël qui en a fait un chantage au nom de l'antisémitisme afin d'inciter les juifs à l'immigration et à l'extension de la colonisation des territoires palestiniens occupés.

Il est plus que probable que l'objectif latent de ces conflits est d'enraciner le sous-développement et de dépouiller nos pays d'un référent spirituel humain étranger à la race, s'adaptant facilement aux spécificités des cultures locales de tous les peuples ; l'objectif étant d'entraîner des franges de nos sociétés dans des conflits intestins, d'ouvrir la voie à des puissances étrangères afin d'apporter de l'aide à cer-

taines parties contre d'autres, pour ensuite les phagocyter tous. Si nous considérons que l'idéologie marxiste est une position philosophique qui propose des solutions à des situations données nécessitant de mettre en ordre les relations et les instruments de l'Etat au sein d'une société et dans le monde, nous constaterons son échec dans les deux domaines cités et son recul «sur la pointe des pieds» après plus de la moitié d'un siècle de théorie et d'application.

Cependant, le déclin et l'échec des théories marxistes ne nous feront pas oublier leur grande contribution en matière de savoir et de méthodes de recherche, notamment dans les sciences sociales, l'art et la littérature ; tout comme nous ne feindrons pas de nous réjouir de la chute de

l'Union soviétique et du système socialiste car nous considérons cette situation comme l'une des catastrophes de la deuxième moitié de ce siècle, et ce, d'un point de vue stratégique et au sens de nos véritables intérêts.

Le terrible effondrement du bloc soviétique a privé le tiers-monde et la région arabe et africaine en particulier de son appui — quels que soient ses motifs — et atténué la pression du bloc de l'Ouest qui demeure solide jusqu'au jour d'aujourd'hui.

Nous ne sommes ni «pro» ni «anti»-Occidentaux, mais ceux qui nient les réalisations de l'Occident dans les domaines scientifique, philosophique, littéraire et artistique qui s'étendent sur quatre siècles ne doivent être ni rationnels ni réalistes. Notre critique de l'Occident est fondée sur

le litige, c'est-à-dire sur son attitude vis-à-vis du tiers-monde et de la région arabe et africaine qu'il considère comme un objet d'exploitation, de colonisation, de razzia, les engageant à s'intégrer dans ses schémas et catalogues économiques et culturels.

C'est pour ces raisons que nous avons le droit de refuser, d'une part, l'isolement et le discours haineux et mensonger et, d'autre part, de répéter sans réfléchir ce que l'Occident nous dicte ou dit sur nous concernant notre passé, notre présent et notre avenir. Nous nous méfions des slogans glorifiant l'américanisation, la francophonie et l'anglophonie qui prétendent avoir civilisé des peuples, en réalité les exterminés, les déracinés, notamment en Afrique et les deux Amériques afin d'imposer un contrôle et une tutelle sur nos pays et leurs élites. Nous nous méfions davantage des campagnes appelant à l'ouverture sur le libéralisme barbare ou utopique qui vise à s'introduire dans nos marchés et à phagocyter toutes nos richesses à travers les sociétés multinationales qui ne payent pas le prix requis et auxquelles aucune restriction ni condition ne sont imposées, et ce, dans une ambiance concurrentielle inéquitable que cela soit dans l'immédiat ou à moyen terme.

Ce dont nous sommes entièrement convaincus, ce sont les intérêts permanents de nos peuples et l'édification d'une culture fondée sur un système d'éducation, de formation et de recherche scientifique ; une culture ancrée de nos valeurs historiques les plus positives qui aboutirait à une démocratie qui répandrait la liberté, la justice et le développement, et renforcerait la solidarité entre nos pays et nous inciterait à participer à relever les défis réels de notre époque, à savoir la paix, la sécurité et la prospérité de nos peuples arabo-musulmans et africains, ainsi que des peuples du monde entier.

M. L. O. K.